

État des Recettes et des Dépenses de la Société pendant l'exercice 1920

M. J. de Vilmorin

To cite this article: M. J. de Vilmorin (1921) État des Recettes et des Dépenses de la Société pendant l'exercice 1920, Bulletin de la Société Botanique de France, 68:2, 222-223, DOI: [10.1080/00378941.1921.10836767](https://doi.org/10.1080/00378941.1921.10836767)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1921.10836767>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 4



View related articles [↗](#)

État des Recettes et des Dépenses de la Société pendant l'exercice 1920

PAR M. J. DE VILMORIN.

RECETTES.

Cotisations annuelles	5.247 70
— à vie	2.700 »
Diplômes	50 »
Vente de volumes et abonnements	3.212 15
Excédents de pages	970 »
Subvention du Ministère de l'Instruction publique.	1.600 »
Rentes et coupons	2.493 75
Intérêts du dépôt au Comptoir d'Escompte.	4 28
Total	<u>15.977 88</u>

DÉPENSES.

Impression du Bulletin	10.893 90
Revue bibliographique	268 50
Frais de gravure.	387 75
Impressions diverses	261 25
Loyer et impositions	2.053 45
Chauffage et éclairage.	200 »
Dépenses diverses (y compris le Prix de Coigny)	1.679 50
Rédacteur du Bulletin.	1.100 »
Garçon de bureau.	330 »
Total	<u>17.174 35</u>

Soit un excédent de dépenses par rapport aux recettes de. 1.196 47

Au 31 décembre 1920, l'avoir de la Société se décomposait comme suit :

Rentes nominatives 2.630 fr. ayant coûté.	75.037 15	}	78.634 25
— au porteur 110 fr.	3.597 10		
10 obligations 3 p. 100 chemin de fer d'Orléans.	4.140 »		
Dépôt au Comptoir d'Escompte.	1.171 43		
Numéraire Trésorier.	2.731 40		
— Secrétaire général.	11.813 80		
Total	<u>98.490 88</u>		

M. Perrot, en une très intéressante causerie d'une dizaine de minutes, donne ensuite quelques détails sur la récente session du Maroc.

M. P. Dangeard fait la communication suivante :

L'évolution des grains d'aleurone en vacuoles ordinaires pendant la germination du *Pin maritime*

PAR M. PIERRE DANGEARD FILS.

On se représente généralement les vacuoles de la cellule végétale comme de larges cavités remplissant la presque totalité du corps cellulaire et qui renferment un liquide tenant en dissolution plus ou moins étendue des substances variées. Cette idée s'explique assez bien, car c'est l'aspect de beaucoup le plus fréquent qui s'observe dans les tissus des plantes, lorsqu'elles sont à l'état de vie active et qu'elles contiennent une grande proportion d'eau. C'est l'opinion qu'exprime Chodat dans la nouvelle édition de ses principes de Botanique, en admettant que les vacuoles renferment une vraie solution dans l'immense majorité des cas.

La conception qui a été formulé par M. P. A. Dangeard¹ dans ces dernières années est toute différente : les vacuoles même très riches en eau, renferment une solution colloïdale d'une substance à laquelle il donne le nom général de métachromatine. Cette substance est susceptible de précipiter à l'intérieur de la vacuole sous forme de corpuscules métachromatiques; ces corpuscules précipitent en particulier sous l'influence de la déshydratation et ce seraient eux qui, dans les organes complètement déshydratés, assureraient la formation de vacuoles nouvelles à la reprise de la végétation. On voit toute l'importance de cette conception nouvelle de la cellule, car elle est

1. DANGEARD (P. A.), *La métachromatine chez les algues et champignons* (Bull. Soc. Bot. Fr., 1916).